



UNE CHAMBRE EN VILLE

LE HAVRE, ex-fan des fifties.

L'IMMEUBLE DE L'OSCAR HÔTEL EST DANS LE PUR STYLE MODERNISTE D'AUGUSTE PERRET, L'ARCHITECTE QUI A RECONSTRUIT LA VILLE APRÈS GUERRE. UN RETOUR AUX ANNÉES 1950 JUSQUE DANS LA DÉCORATION INTÉRIEURE.

Texte Pascale DESCLOS – Photos Ludovic MAISANT

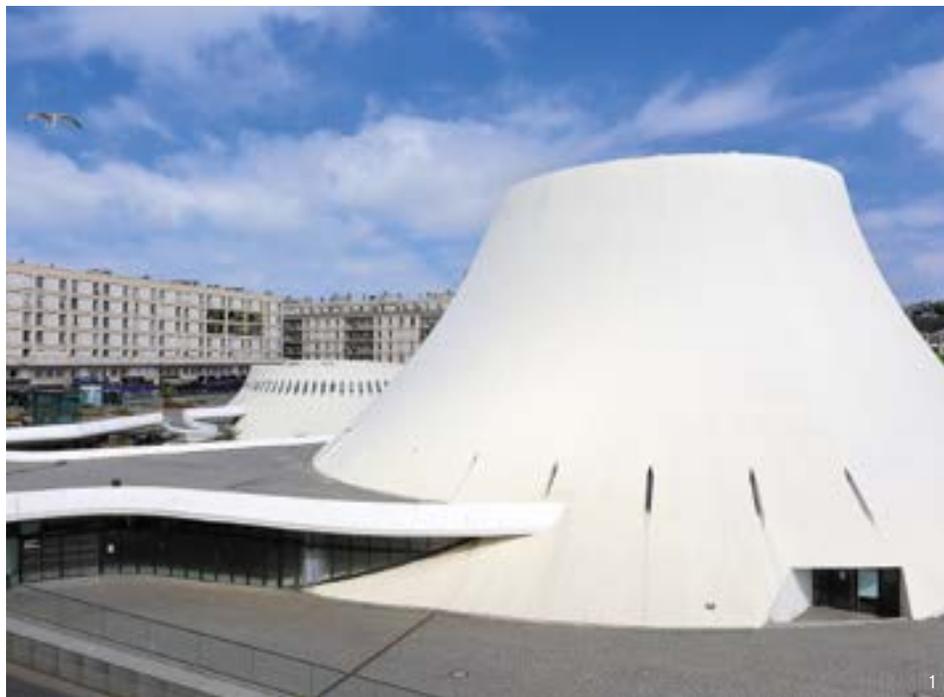


VUE DE LA PLACE NIEMEYER, l'Oscar Hôtel se fonde dans le gris havrais. Façade en béton, fenêtres en enfilade, auvent courant sur des colonnes pour protéger les passants du soleil ou des averses, c'est un pur produit de la reconstruction. L'immeuble, comme tous ceux qui l'entourent, porte la patte de l'atelier de l'architecte Auguste Perret, chargé après la guerre par le gouvernement français de la réédification ex nihilo des 150 hectares du centre-ville, détruit par les bombardements de 1944. Célébré pour son style moderniste et fonctionnel, le quartier entier a été classé en 2005 au Patrimoine mondial de l'Unesco. C'est ce qui a donné à l'architecte local Vincent Duteurtre l'idée de transformer ce modeste hôtel familial dans l'esprit des années 1950 et de le rebaptiser du nom du fabricant de mobilier modulaire Oscar, en vogue à l'époque.

Dès la réception, la machine à souvenirs se met en route. Ce comptoir en bois liseré de formica bleu, ce canapé de velours frangé, ce gros poste de

télévision... Le décor, furieusement vintage, plonge les hôtes quelques décennies en arrière. Dans le coin petit déjeuner, servi dans de la vaisselle chinée chez Emmaüs, les magazines évoquent l'élection du président René Coty ou les robes de Jackie Kennedy. Un escalier dessert les 14 chambres réparties sur deux niveaux et restées « dans leur jus ». Au deuxième étage, la chambre n°8 offre une vue imprenable sur Le Volcan d'Oscar Niemeyer, dont les parois blanches renvoient une douce lumière de cinéma. Les rideaux aux motifs géométriques pourraient être signés Sonia Delaunay. Un bémol : la médiocre isolation phonique rend l'espace un peu bruyant. Mais les fans d'Auguste Perret n'en ont cure. Accrocher sa veste au valet, marcher sur le parquet qui craque, déplier la tablette du secrétaire pour écrire un mot et s'endormir après avoir éteint la lumière du spot à bras flexible. Cette nuit, on rêvera en noir et blanc.

OSCAR HÔTEL, 106, RUE VOLTAIRE, LE HAVRE. À PARTIR DE 70 € LA CHAMBRE DOUBLE EN B & B. HOTEL-OSCAR.FR



À 80 MÈTRES, SE CULTIVER AU CŒUR DU VOLCAN

L'architecte brésilien Oscar Niemeyer, disparu en 2012 à l'âge de 104 ans, a légué au Havre deux monuments incontournables : Le Grand Volcan, qui abrite la Scène nationale du Havre, et Le Petit Volcan, qui accueille une bibliothèque unique au monde. Dans cet espace de 5 000 mètres carrés, réaménagé en 2015, une verrière a remplacé le toit. Baignés de lumière, l'escalier central et les parquets en bois de châtaignier ainsi que les emblématiques fauteuils Œuf du designer danois Arne Jacobsen dialoguent avec les parois de béton aux courbes sensuelles. Une belle invitation à la culture.

(1) 2, PLACE NIEMEYER. OUVERTE À TOUS DU MARDI AU SAMEDI.
LIREAUHAVRE.FR

À 180 MÈTRES, S'OFFRIR UNE RÉCRÉ GOURMANDE

Durant un siècle, les petits Havrais ont appris à lire et à écrire à l'école Jean-Macé, fermée en 2015. Léa Lassarat, ex-directrice du créateur de meubles Interior's, a racheté la maison du directeur pour en faire un restaurant. Dans la demeure de brique jaune, tableaux chinés, tables de bistrot, banquettes capitonnées de velours bronze ou lilas ont colonisé la salle d'étude et les pièces aux parquets patinés. La cour de récréation, elle, est devenue un jardin-terrasse assorti d'un terrain de pétanque et d'un potager.

(2) LES ENFANTS SAGES, 20, RUE GUSTAVE-LENNIER.
À PARTIR DE 18 € LE PLAT. RESTAURANT-LESENFANTSSAGES.COM



À 500 MÈTRES, PLONGER DANS LA LUMIÈRE

« Vous voulez que votre église soit belle (...), alors il faut confier les vitraux à une femme », conseillait l'architecte Auguste Perret, en 1950, à l'abbé Marie, alors qu'il concevait les plans de l'église Saint-Joseph du Havre. Dédié à la mémoire des victimes des bombardements de 1944, ce chef-d'œuvre de béton brut symbolise lui aussi la renaissance de la ville. Visible à des kilomètres à la ronde, sa tour lanterne octogonale, haute de 110 mètres, offre un repère aux marins. À l'intérieur, les parois s'illuminent de 12 000 verres colorés signés Marguerite Huré, artiste peintre et maîtresse verrière.

ÉGLISE SAINT-JOSEPH, 130, BOULEVARD FRANÇOIS-1^{ER}.

À 550 MÈTRES, TROUVER LE SECRET DE L'ÉQUILIBRE

Imaginée par le plasticien Vincent Ganivet en 2017 pour le 500^e anniversaire du Havre, la *Catène de containers*, double arche monumentale, trône sur le quai Southampton, en perspective de la rue de Paris, comme pour relier la ville et le port. Composée de 36 conteneurs multicolores de 2 tonnes chacun et haute de 25 mètres, elle semble défier les lois de l'équilibre. Sa solidité repose sur le principe selon lequel toute courbe formant une chaîne (*catena*, en italien) devient autoportante lorsqu'elle est suspendue puis retournée.

(3) CATÈNE DE CONTAINERS, QUAI DE SOUTHAMPTON.

À 900 MÈTRES, CRAWLER AVEC VUE

Les nageurs du Club nautique havrais s'entraînaient avant guerre dans les bassins du port. En 1964, l'argent de la reconstruction leur a servi à bâtir une vaste piscine en plein air, face à la baie et à la mer. Ce hub aquatique abrite un bassin de 50 mètres dédié au triple médaillé olympique Hugues Duboscq. De mai à septembre, les visiteurs de passage crawlent avec les pros et savourent la terrasse solarium, avec vue sur la ville et les porte-conteneurs remontant l'estuaire. (M)

(4) CLUB NAUTIQUE HAVRAIS, 31, BOULEVARD CLEMENCEAU.
20 € LA JOURNÉE POUR LES NON-ADHÉRENTS. CNHAVRAIS.COM

